



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Address by Irina Bokova,**

**Director-General of UNESCO**

**on the occasion of the launch of  
the World Social Science Report 2010**

**UNESCO, 25 June 2010**

Dr Gudmund Hernes, President of the International Social Science Council,  
Distinguished Permanent Delegates,  
Distinguished panelists,  
Excellencies, Ladies and Gentlemen,

I am pleased to welcome you, together with Dr Hernes, to this launch of the World Social Science Report 2010 - Knowledge Divides.

This Report is the first comprehensive overview of the decade in the social sciences. Produced by the International Social Science Council and co-published with UNESCO, it represents a truly international venture, involving more than 80 authors and hundreds of other professional social scientists from all regions.

I would like to pay tribute to the International Social Science Council, which has carried the editorial responsibility for this World Report.

Founded in 1952 following a General Conference resolution, the Council is the main professional umbrella organization of the social and behavioural sciences and a valued partner to UNESCO in our relations with the academic community.

We cooperate with the Council through our Programme on the Management of Social Transformation, which works to bring relevant social science research findings and data to the attention of decision-makers and other stakeholders.

The good news, as this Report points out, is that social science expertise is in high demand by policy-makers, media and the public at large. Today's complex

challenges – the economic crisis, rapid urbanization, migration, health pandemics, global warming – can only be solved through a multidisciplinary approach, innovative thinking and policy making based on sound evidence.

This is precisely what the social sciences offer: the perspectives of economists, statisticians, city planners, geographers, sociologists, demographers, political scientists and anthropologists, to name just a few. They analyze how the world works, how individuals interact with their environment and provide us with the evidence decision-makers need to shape policies in all fields – from reducing poverty and improving education to promoting urban integration, gender equality and economic development.

Quite simply, public policies could not exist without the social sciences.

Every challenge countries face today has profound social dimensions.

Climate change provides a telling example: policies that do not take into account its social and human consequences, such as the migration of families and communities from their land, increase the risk of creating more exclusion and inequality.

More broadly all global trends carry social implications and call for policies that are sensitive to local context. Such knowledge can only be derived from high quality data and first-class scientific research, analysis and interpretation.

There is another reason why social sciences deserve strong support. It is widely agreed that science policies and research systems are a foundation for growth and innovation in all emerging and middle-income countries. Such policies cannot be developed and implemented without the knowledge of statisticians, economists, planners and other experts from social science disciplines, nor without taking into account the voices of local populations that are collected through local research councils and networks.

For all these reasons, building expertise in the social sciences is fundamental. It enables a humanist and comprehensive approach to development.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Mais, comme le Rapport l'illustre bien, cette possibilité fait cruellement défaut dans la plupart des régions. De profondes fractures caractérisent le domaine des sciences sociales. Les connaissances scientifiques dans ce domaine sont souvent les moins avancées dans les régions du monde où le besoin s'en fait le plus sentir.

Les immenses disparités d'un pays à l'autre en matière de capacités de recherche, et la fragmentation du savoir freinent l'aptitude des sciences sociales à répondre aux défis contemporains.

D'autres constats font naître l'inquiétude et appellent à l'action.

Les niveaux de financement de l'enseignement supérieur, notamment de la recherche, montrent de très grandes inégalités dans l'exercice des sciences sociales. La fuite des cerveaux ne représente qu'une de ces conséquences. Selon le Rapport, environ 20.000 professionnels très qualifiés ont quitté chaque année le système de l'enseignement supérieur africain depuis 1990, pour prendre des postes dans des pays plus développés. Presque un économiste sur trois, titulaire d'un doctorat, travaille aux Etats-Unis.

Dans la majorité des pays développés, les fonds publics directement alloués aux institutions et aux universités de recherche sont en baisse. L'allocation compétitive de fonds et de financements de projets est devenue un phénomène dominant.

Tous les pays font actuellement face à des contraintes budgétaires. Mais comme l'UNESCO le redit sans cesse, il est crucial d'investir dans l'enseignement et la recherche pour trouver des solutions durables aux défis du développement. Afin de renforcer les capacités nationales, il est indispensable d'augmenter les financements publics en faveur des sciences sociales, notamment par le biais des universités et des réseaux de recherche. Cela relève de la responsabilité des gouvernements, des organisations internationales et des agences humanitaires.

Une autre fracture du savoir est extrêmement préoccupante, à savoir que les anglophones sont les tenants du financement et de l'édition. Cela contribue à renforcer la compétitivité de leurs pays, dans le domaine des sciences et de l'édition, et à rendre leurs universités plus attirantes. C'est encore une occasion

manquée d'explorer les perspectives qui font partie intégrante d'autres traditions culturelles et linguistiques.

Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Le Rapport réaffirme l'engagement de l'UNESCO envers les sciences sociales, ainsi que notre détermination à les promouvoir vigoureusement pour atteindre les Objectifs de développement acceptés au niveau international, et de bâtir une société plus tolérante, solidaire, prospère et durable.

Permettez-moi de conclure en vous disant combien l'UNESCO est reconnaissante à tous ceux d'entre vous qui ont apporté leur soutien à la réalisation de ce Rapport. Je voudrais en particulier rendre hommage au Docteur Gudmund Hernes qui, grâce à ses grandes qualités de leadership intellectuel, a inspiré et coordonné la publication de ce Rapport. Mes plus vifs remerciements vont aussi au Docteur Heide Hackmann, Secrétaire général du Comité international des sciences sociales, et à Françoise Caillods, Directrice de publication. Je souhaiterais également remercier les nombreux sponsors du Rapport, notamment les Gouvernements de la Norvège, du Royaume Uni et de la Suède, pour leurs généreuses contributions.

J'ai bon espoir que nos débats d'aujourd'hui, ainsi que les différents lancements nationaux de ce Rapport vont permettre une véritable sensibilisation à la contribution des sciences sociales au développement, au lancement de nouvelles initiatives et au rassemblement des énergies de tous ceux qui œuvrent pour un avenir meilleur pour tous.

Je vous remercie de votre attention.